

Chanson populaire



PÉQUIGNAT

1740

1.

Jurassiens, chantons en chœur, (*bis*).
Du temps passé le vrai bonheur ; (*bis*).
Tous les jours on vous le rappelle ;
Ecoutez en un trait fidèle.
Que le matan tuè les pe, pe, pe,
Que le matan tuè les Petignats.
Vivent les z'ai, z'ai, z'ai,
Vivent les z'Aidjolats.

2.

« Les paysans sont révoltés,
Ils arrivent de tous côtés,
Ils ont l'audace de se plaindre
Et celle de ne pas vous craindre. »
Que le, etc.

3.

« A la porte de Courtedoux ,
Ils sont armés, entendez-vous ;
Petignat, chef de leurs cohortes,
Demande qu'on ouvre les portes. »
Que le, etc.

4.

Ainsi parlait à son tyran,
De Sigismond un courtisan ;
C'était en dix-sept cent quarante
Et l'Ajoie était mécontente.
Que le, etc.

5.

« Faites venir ce manant là,
Nous entendrons ce qu'il dira.
Français, restez là pour le prendre ;
Bourreau, soyez prêt à le pendre. »
Que le, etc.

6.

« Prince, de grâce, écoutez-nous,
Nous nous mettons à vos genoux,
A vous le paysan s'adresse ,
Conduit par la faim qui le presse. »
Que le, etc.

7.

« Prince, la dîme nous prend tout ;
Les tailles nous poussent à bout ;
Nous implorons, dans cette adresse,
La clémence de votre altesse. »
Que le, etc.

8.

« Prince, nos champs sont dévastés
Et vos gardes-bois détestés,
Humbles sujets de votre altesse,
Nous vous prions que cela cesse. »
Que le, etc.

9.

« Qu'osez-vous dire, audacieux,
Rendez plutôt grâces aux Cieux,
Vous êtes des sujets rebelles ;
Qu'on les descende aux Sept-Pucelles ! »
Que le, etc.

10.

« Qu'entre deux chars soit attelé
Leur chef, pour être écartelé ;
Que tout le peuple le contemple,
Pour prendre un salutaire exemple. »
Que le, etc.

11.

Ici de ses membres tremblans
Gisent les lambeaux palpitans ;
De cette iniquité sanglante
C'était là, la place fumante.
Que le, etc.

12.

Noble victime d'un tyran,
Petignat, brave paysan,
Ici, nous te rendons hommage,
Que ton nom passe d'âge en âge !
Que le, etc.

13.

Il sont passés, ces temps d'horreur ; (*bis*)
Des tyrans nous n'avons plus peur ; (*bis*)
Marchons toujours avec courage,
Car c'est nous qui portons l'orage !
Que le matan tuè les pe, pe, pe,
Que le matan tuè les Petignats.
Vivent les z'ai, z'ai, z'ai,
Vivent les z'Aidjolats.

Le refrain est emprunté à une chanson que les Craichies avaient faite contre Péquignat, mais qui n'a pas survécu aux Troubles. *Que le matan te tuè*, ou que le mauvais temps te tue, était le jurement ordinaire de Péquignat.





*Histoire des troubles
dans l'évêché de Bâle en 1740*

Auguste Quiquerez

Digitized by Google

HISTOIRE
DES
TROUBLES
dans l'Evêché de Bâle
en 1740

—<<<>>>—
PIERRE PÉQUIGNAT
—<<<>>>—

Noble victime d'un tyran,
Péquignat, brave paysan,
Ici, nous te rendons hommage,
Que ton nom passe d'âge en âge.
Chanson de Péquignat.

Par A. Quiquerez
membre de la Société jurassienne d'émulation
et de plus de trente sociétés savantes suisses et étrangères

Publiée par la Société jurassienne d'émulation
A la mémoire de Pierre Péquignat et des courageux patriotes de 1740

—◆—
DELÉMONT
IMPRIMERIE J. BOÉCHAT, FAUBOURG DES MOULINS

—
1875